

CIE 1001 LA PERLE

Marionnettes & Poésie

Inspiré de la philosophie de Djalâl ad-Dîn Rûmî
À partir de 10 ans

Création Novembre 2025

Durée environ 55 minutes



پس زخم هایمان چه؟

نور از میان همین زخم‌ها،
وارد می‌شود!

“ - RÛMÎ : ALORS QUE FAIRE DE NOS BLESSURES?
- SAHMS : LA BLESSURE EST L'ENDROIT PAR LEQUEL LA LUMIÈRE ENTRE EN VOUS. ”



L A P E R L E est un spectacle de marionnettes et de poésie, tout public à partir de 10 ans, influencé par la Philosophie de Djalâl Al-Dîn Rûmî, poète, théologien et mystique persan. Elle aborde **la métamorphose de la douleur**, à travers la présence de trois interprètes polyvalentes sur scène. La création de La perle a eu lieu en novembre 2025 à l'Espace 110 - Centre Culturel d'Illzach · Scène conventionnée d'intérêt national art et création.

NOTE D'INTENTION



- ***Alors que faire de nos blessures?***
- ***La blessure est l'endroit par lequel la lumière entre en vous.***

La parole du mystique persan **Djalâl Al-Dîn Rûmî**, d'une grande simplicité, porte une vérité essentielle : la douleur nous transforme.

Elle évoque le patient travail de l'huître qui, année après année, recouvre un grain dérangeant jusqu'à en faire une perle, précieuse et résistante. De l'irritation naît la beauté ; de l'épreuve surgit l'éclat. Cette métamorphose devient l'image d'un chemin intérieur.

La souffrance, thème universel, traverse les siècles et les disciplines. Ma réflexion s'inscrit dans l'héritage de Rûmî et de **Viktor Frankl**, pour qui la quête de sens constitue le fondement de la reconstruction humaine. La douleur n'est pas seulement un poids : elle peut devenir un passage vers nos forces profondes.

La Perle se déploie ainsi comme un voyage en sept tableaux — **Douleur, Dénî, Acceptation, Quête, Transformation, Unité, Retour à la vie** — de la blessure à la renaissance.

Inspiré par les cultures du Moyen-Orient et l'art de la marionnette, le spectacle entrelace récit, musique et images pour révéler comment l'épreuve peut se muer en force et en courage, à l'image d'une perle née de l'irritation.

MARIONETTE & COSTUMES





Dans mon travail, la marionnette est présente partout, dans les objets, dans les costumes et dans les masques. Ce qui m'intéresse est de partir de la grammaire fondamentale de l'art marionnettique, ses principes essentiels et son rapport au corps, à la manipulation et à l'illusion, puis de la transposer dans les matières et les éléments scéniques afin de faire surgir de nouvelles images, presque magiques.

Sur scène apparaissent des poupées de grand format, sans structure visible. Elles se mêlent par fragments à la peau et à la chair des interprètes et donnent naissance à des figures hybrides, chimériques, à la frontière entre l'humain et l'objet.

Les grandes masses de tissu couleur crème incarnent pour moi une psyché à l'état brut, une matière informe, silencieuse et sans visage. Progressivement, elles se fissurent, se fragmentent et s'animent, à l'image de l'esprit humain qui traverse la confusion, se disperse, puis tente de retrouver son unité.

Je m'inspire également de la tradition iranienne des marionnettes à fils, le **Kheimeh Shab-Bazi**. Ces petites figures, d'environ 20 à 35 cm, autrefois manipulées derrière un castelet à l'aide de fils fixés à une baguette, portaient en elles un art populaire et ancestral.

Dans La Perle, je les fais sortir du castelet pour les amener pleinement sur le plateau. Je les façonne en tissu et en fragments de miroir afin d'offrir à cette tradition une dimension nouvelle, à la fois poétique et contemporaine.

Enfin, je développe ici la technique du costume marionnettique que j'explore depuis mes débuts. Pour moi, le costume n'est jamais un simple habit, il devient un corps à manipuler, une matière vivante à transformer, un espace de passage entre le réel et l'imaginaire. À travers lui, j'invite le spectateur à entrer dans un récit de métamorphose et d'émerveillement.

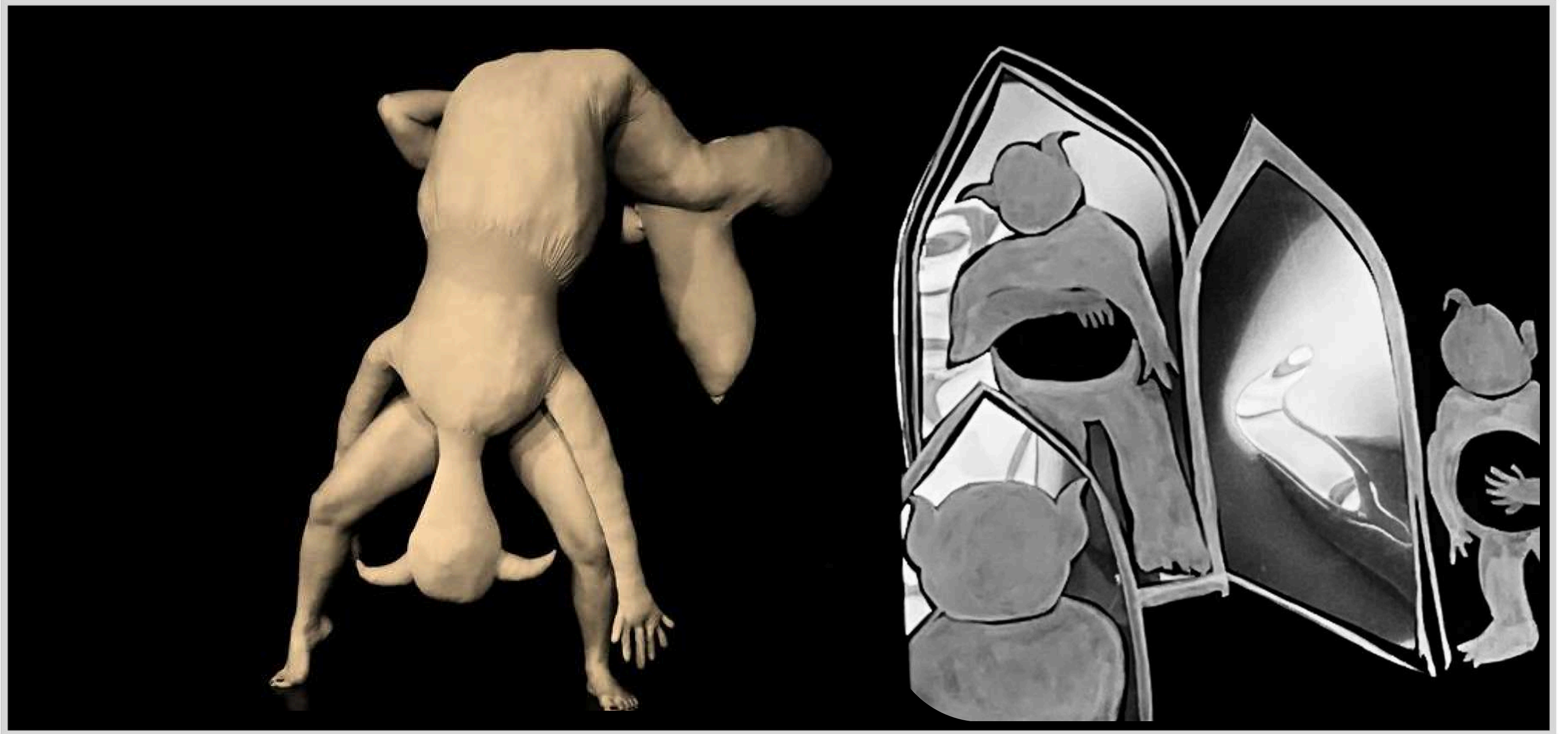


Marionnettes à fils traditionnelle Iranienne (Kheimeh Shab bâzi)



L'âme en pleine transformation

Figures de multiplication, de déformation et de transformation de la lame à travers des blessures.

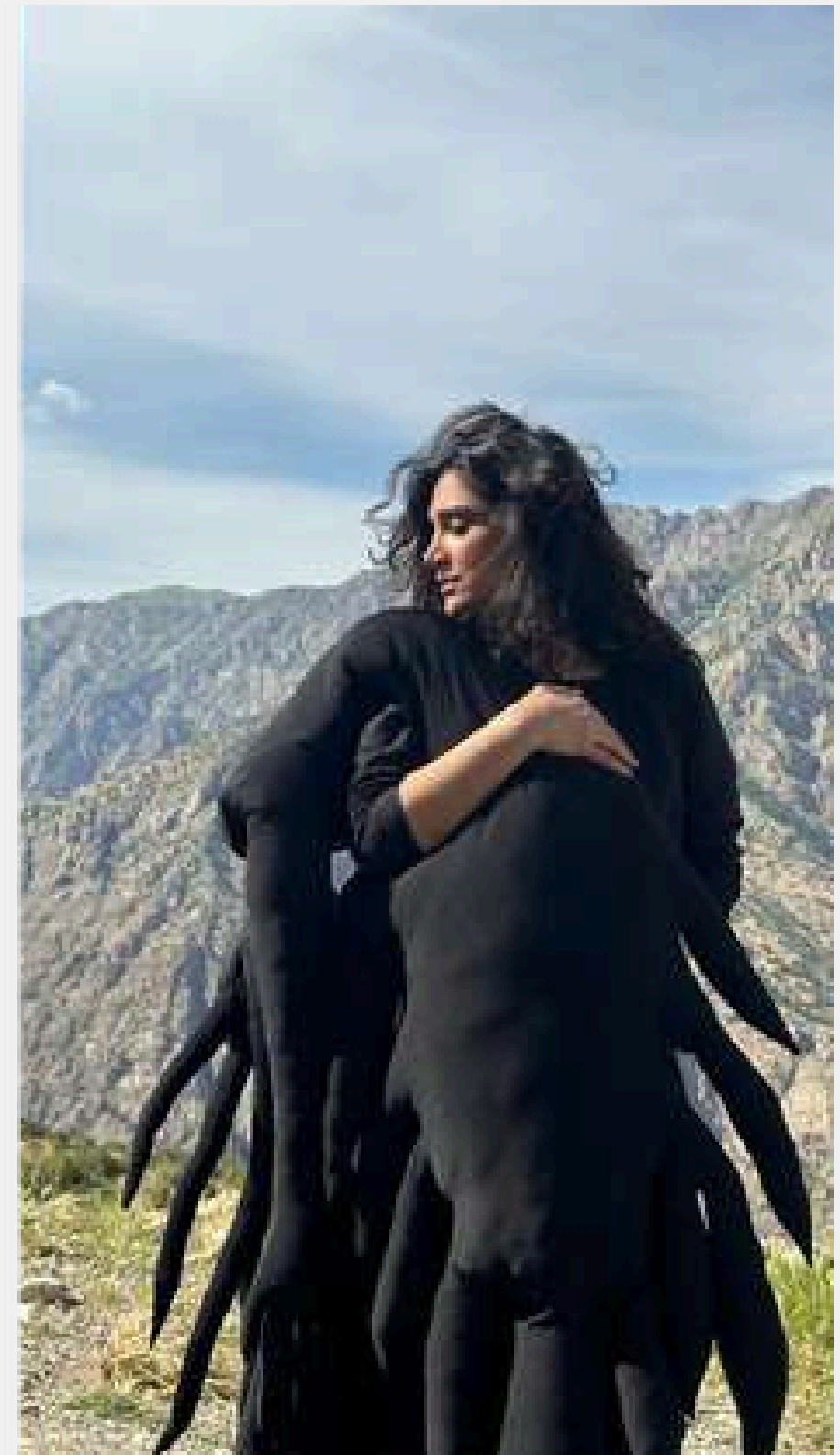


L'âme en pleine transformation - Esquisses de recherche

Figures de multiplication, de déformation et de transformation de la lame à travers des blessures.



Esquisses de recherche - Sud de l'Iran, Juin 2024. - Photo Nil Kh



Esquisses de recherche - Iran, Région du Kurdistan, mai 2024. - Photo Nil Kh



Le *kalamkari*, art pictural traditionnel d'Ispahan consistant à tamponner des motifs sur des tissus (cf. photo ci-contre), sera utilisé directement sur les corps des interprètes afin d'évoquer les tâches de souffrances qui s'inscrivent sur nos corps et se transforment en motifs esthétiques.



Dans La Perle, je m'inspire profondément de l'essence de l'architecture orientale, en adoptant une approche minimaliste qui met en lumière la relation subtile entre le corps, l'espace et la lumière. À travers mon interprétation contemporaine, je réinvente les concepts clés de cette tradition architecturale millénaire, en les utilisant pour créer un environnement scénique à la fois intime et évocateur.

Dans l'architecture iranienne, les espaces sont soigneusement conçus pour marquer une distinction nette entre le privé et le public, et cette dualité m'inspire particulièrement. Le concept d'**Andarooni** et de **Birooni** en est un exemple frappant. L'Andarooni, espace privé dédié à la famille, se caractérise par une atmosphère sereine et introspective. En contraste, le Birooni, espace public de la maison, est destiné aux invités et aux affaires sociales, favorisant l'interaction et la convivialité. Cette distinction influence directement la manière dont je fais habiter et circuler le corps dans ces espaces.

La scénographie de La Perle s'inspire profondément de cette dualité, en adoptant une approche minimaliste qui révèle la relation subtile entre le corps, l'espace et la lumière. À travers ma lecture contemporaine, je réinvente les principes fondateurs de cette tradition millénaire pour créer un environnement scénique à la fois intime et évocateur.

Dans l'architecture iranienne, l'espace se structure autour d'une dualité : celle de l'Andarooni et du Birooni. L'Andarooni, lieu intérieur et secret, dédié à la vie intime, incarne le retour vers soi, la contemplation et la respiration intérieure. Le Birooni, espace ouvert aux autres, symbolise au contraire le partage, la parole et la rencontre. Cette alternance entre intériorité et ouverture influence la manière dont je fais habiter la scène par le corps, oscillant entre retrait et dévoilement.

Au centre de cet espace, je place un **tapis rouge laqué** : peau du corps psychique, territoire vivant, mémoire en mouvement. Il respire, se déploie et se retire, comme un souffle silencieux qui accompagne la transformation intérieure. Dans la tradition iranienne, le tapis est un cosmos horizontal : son centre figure l'existence, ses bords en tracent les limites. Sur scène, il devient trace, miroir, empreinte, blessure, puis autre chose que l'on devine sans encore la nommer.

Au fil du voyage, je laisse apparaître des fragments, des lignes qui se répondent, des manques qui se combinent sans bruit. Ce qui semblait dispersé s'accorde lentement, comme si une forme ancienne cherchait à se souvenir d'elle-même. Rien n'est jamais tout à fait complet, mais quelque chose, imperceptiblement, s'unit.

La lumière joue ici un rôle essentiel : elle ne montre pas, elle guide. Elle révèle les passages, dessine les seuils, tisse le lien entre l'intérieur et l'extérieur, entre l'ombre et l'éveil. C'est elle qui relie le corps à l'espace, la mémoire à la matière, la blessure à la beauté.

« De la douleur naît la perle. » — Molana.

LA SCENOGRAPHIE



Des paravents en matière réfléchissante et des vitraux colorés, en référence aux arts **Āina-kāri** et à l'art du **vitrail** persan, feront avancer le récit en créant des jeux de réflexion et de déformation des objets et des corps des interprètes en lien avec la lumière.



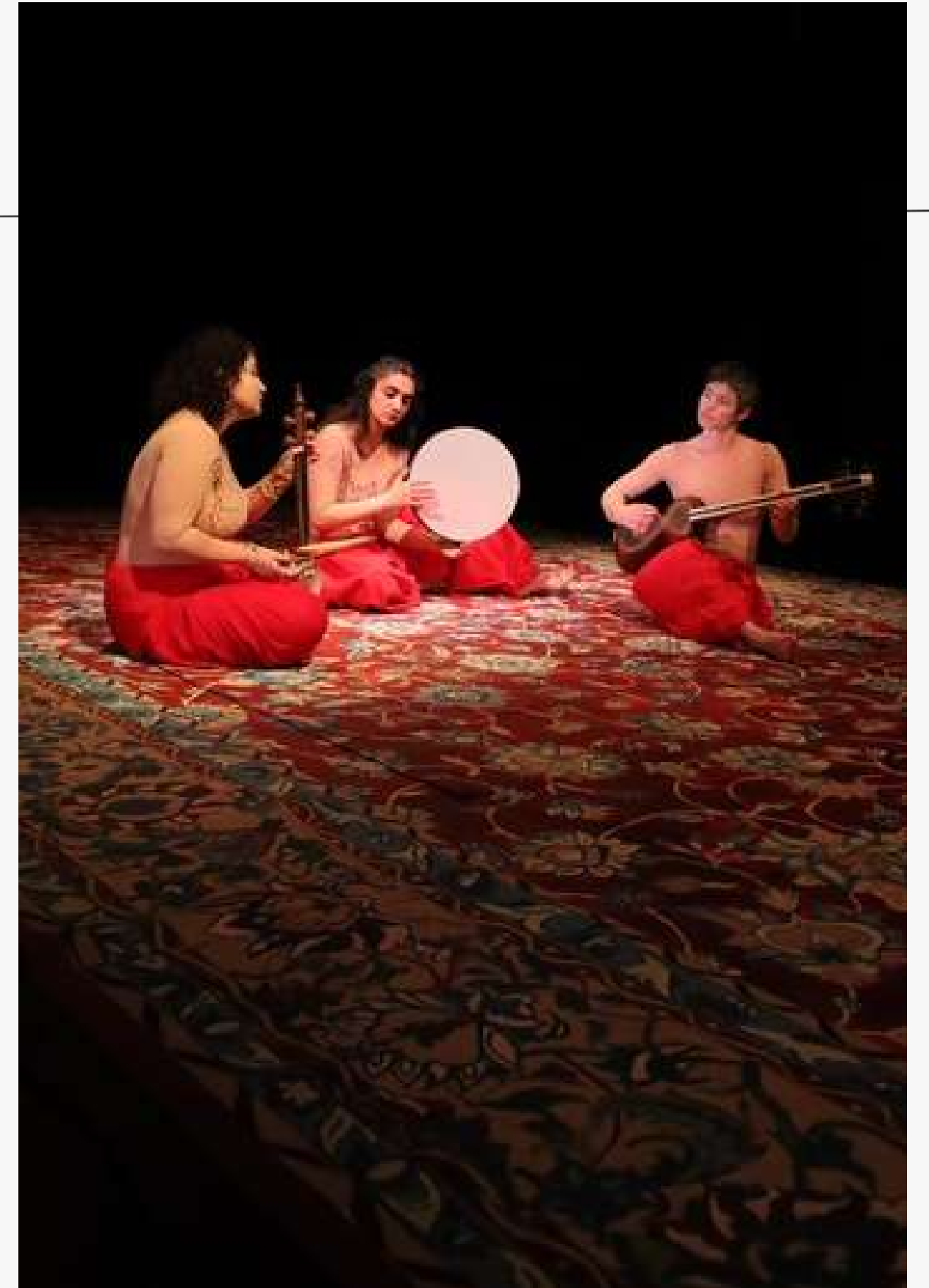
LE SON

Dans La Perle, j'explore l'univers sonore de la musique et du chant traditionnels de l'Iran : le Radif. Le Radif est le répertoire traditionnel de la musique classique iranienne et constitue l'essence de la culture musicale persane. Il incarne le mariage de l'esthétique avec la philosophie de cette culture. Je plonge le spectateur dans un mélange de créations sonores, de musique live instrumentale (daf, târ et kamancheh) ainsi que de chants en persan et en arabe, interprétés par les trois comédiennes. La Perle est un spectacle avec très peu de mots. Cette économie de langage fait de l'univers sonore et visuel le cœur battant de ma dramaturgie, où chaque souffle et chaque image deviennent porteurs de sens.

La musique instrumentale, composée par les artistes iraniens Eisa Zarei (târ) et Pouria Kashavarz (kamancheh), a vu le jour à travers une collaboration à distance entre la France et l'Iran — un dialogue sensible, riche et complémentaire. La création sonore de Julien Fezans tisse le lien entre ces compositions et l'espace du spectacle. Elle agit comme une passerelle entre le monde acoustique et le paysage intérieur du son, cherchant sans cesse l'équilibre entre matière, silence et vibration.

Sur scène, je fais prolonger ce langage par les interprètes à travers la musique et le chant live, composés au fil du geste et du souffle. Les voix en persan et en arabe se mêlent aux résonances du dayereh, du târ et du kamancheh, créant une polyphonie organique où chaque son devient trace, mémoire ou respiration.

La musique, tantôt souffle, tantôt murmure, relie le corps à l'espace, le visible à l'invisible, la blessure à la lumière. Elle ne commente pas l'action : elle en est la résonance intime, le battement secret de la perle en devenir.



DISTRIBUTION



Mise en scène, conception & construction marionnettes, costumes & scénographie

Sayeh Sirvani

Lumière : **Jean-Yves Courcoux** / Son : **Julien Fezans**

Musique : **Eisa Zarei & Pouria Kashavarz**

Interprétation : **Colline Caen, Myra Zbib, Sayeh Sirvani**

Conseil artistique : **Coraline Charnet**

Assistanat à la mise en scène et à la construction : **Mathilde Nourrisson**

Regard extérieur : **Marine Mane** / Regard dramaturgique : **Élise Blaché**

Remerciements : **Coleen Charnolé & Enzo Broucke**



RÉFÉRENCES

Djalal ad-Din Muḥammad Rumi Né le 30 septembre 1207. Surnommé aussi Mawlanna, qui signifie maître ou seigneur, il est considéré comme le plus grand poète mystique de la langue persane et l'un des plus hauts génies de la littérature spirituelle universelle. En plus des 25 618 distiques du *Masnavî* et des 40 000 vers du *Diwân*, Rûmî a composé environ 3 500 odes, 2 000 quatrains, 147 lettres, un traité en prose et des recueils de prédication et d'interprétations des rêves. Dans la philosophie de Rumi, il ne faut pas éviter les expériences difficiles car c'est grâce elles que nous recevons les plus grands enseignements.

« **Ces douleurs que vous ressentez sont des messagers. Écoutez-les.** » « **Vous devez garder votre cœur brisé jusqu'à ce qu'il s'ouvre.** » « **La lune reste lumineuse quand elle ne permet pas d'éviter la nuit.** » « **Ce qui vous blesse, vous bénit. L'obscurité est votre bougie.** » « **Ne vous détournes pas. Gardez votre regard sur la place obscure. Voilà où la lumière entre en vous.** »

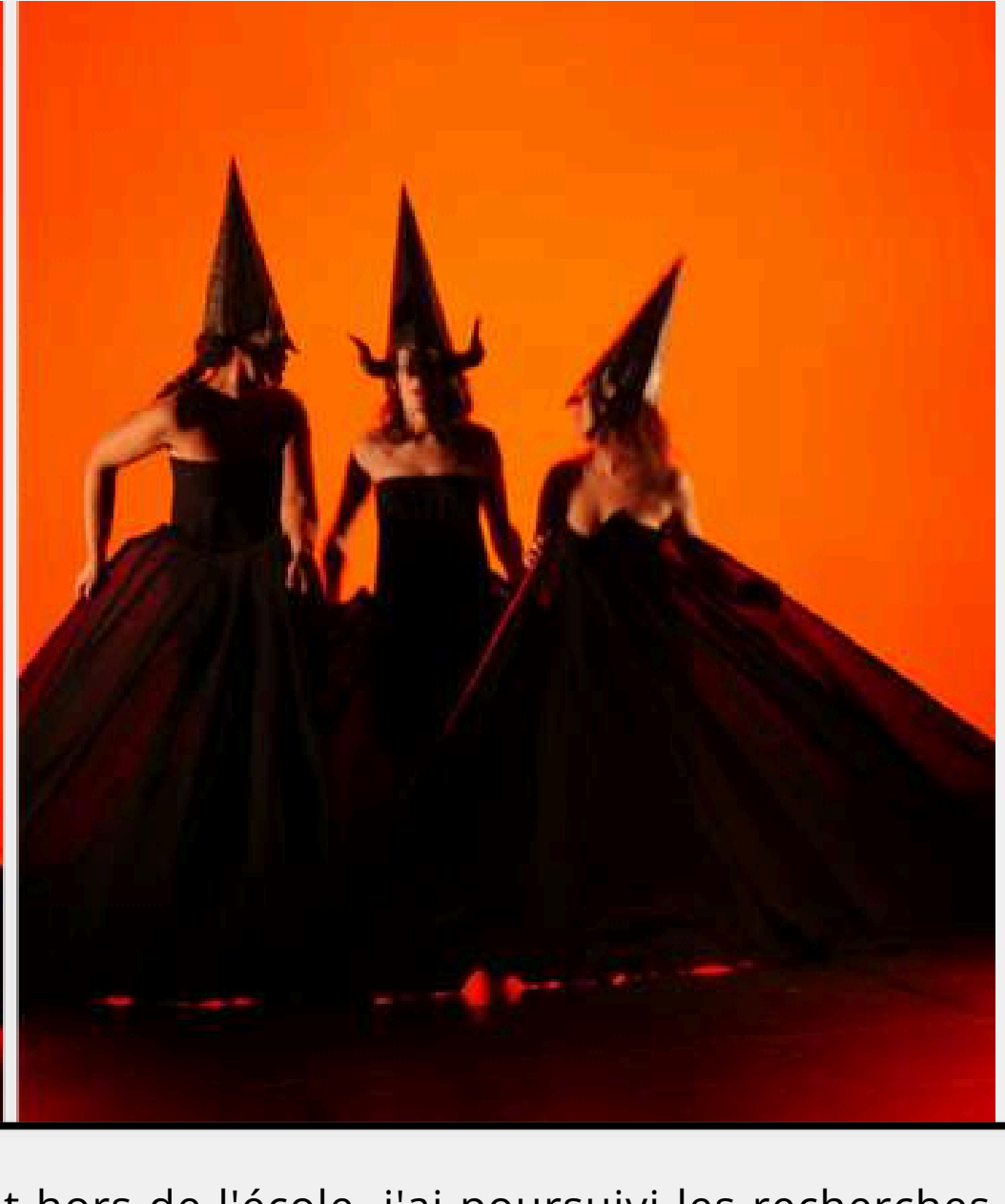
Viktor Frankl est un psychiatre né en 1905 à Vienne. Il a survécu à 3 ans d'enfermement dans les camps de concentration pendant la période Nazie, sans jamais savoir si sa femme et sa famille, enfermées dans d'autres camps de concentration, étaient encore en vie. Il fut finalement le seul rescapé de sa famille. Cette expérience l'a conduit à mettre au cœur de son travail la question d'un sens à notre existence. Il fonda ainsi la logothérapie, une psychothérapie centrée sur la recherche du sens dans notre existence, sur 3 grands piliers : **L'importance d'une vie intérieure riche L'importance de sa responsabilité et de ses choix de vie L'importance de trouver du sens.** L'idée de Frankl est que la souffrance et les plus grandes difficultés de la vie nous donnent une occasion unique de découvrir les forces et les valeurs qui gisent au plus profond de nous.

COSTUME MARIONNETTE

Etudiante en Iran, j'ai appris les techniques de la marionnette en suivant un apprentissage traditionnel. Mais dès mon arrivée en France, j'ai souhaité développer cette idée en matière de costumes marionnettiques. Les costumes marionnettiques sont des formes simples et parfois géométriques qui dessinent des espaces scéniques, tout en modifiant le corps des interprètes pour se métamorphoser dans le personnage. Voici ma première recherche à l'occasion du concours d'entrée de L'École de la Marionnette (ESNAM) : J'y raconte l'histoire de Simorge de Attar avec un grand éventail coloré. Cet éventail est devenu des ailes, la montagne, les oiseaux et le vent. (2016, Charleville- Mézières)



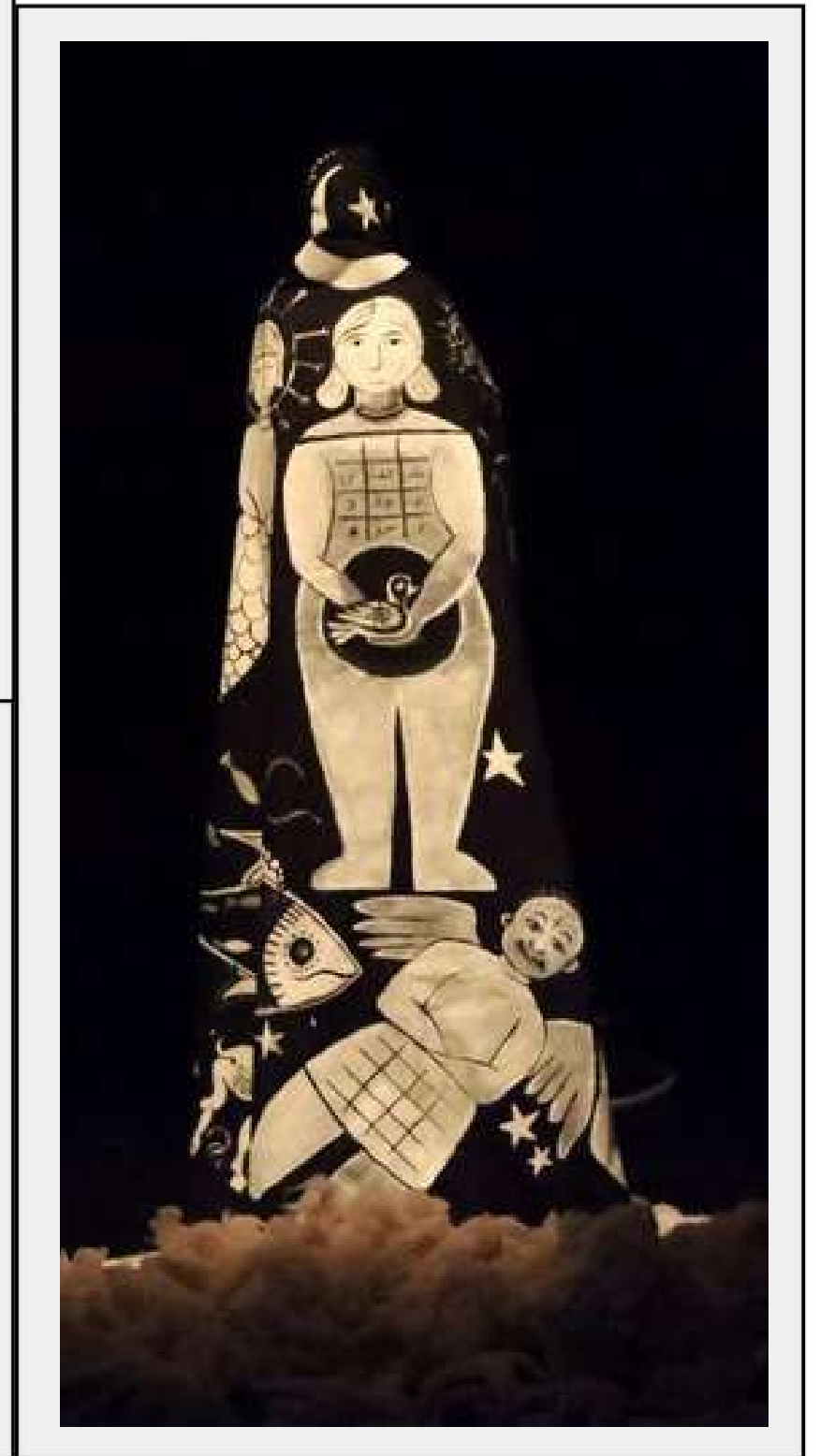
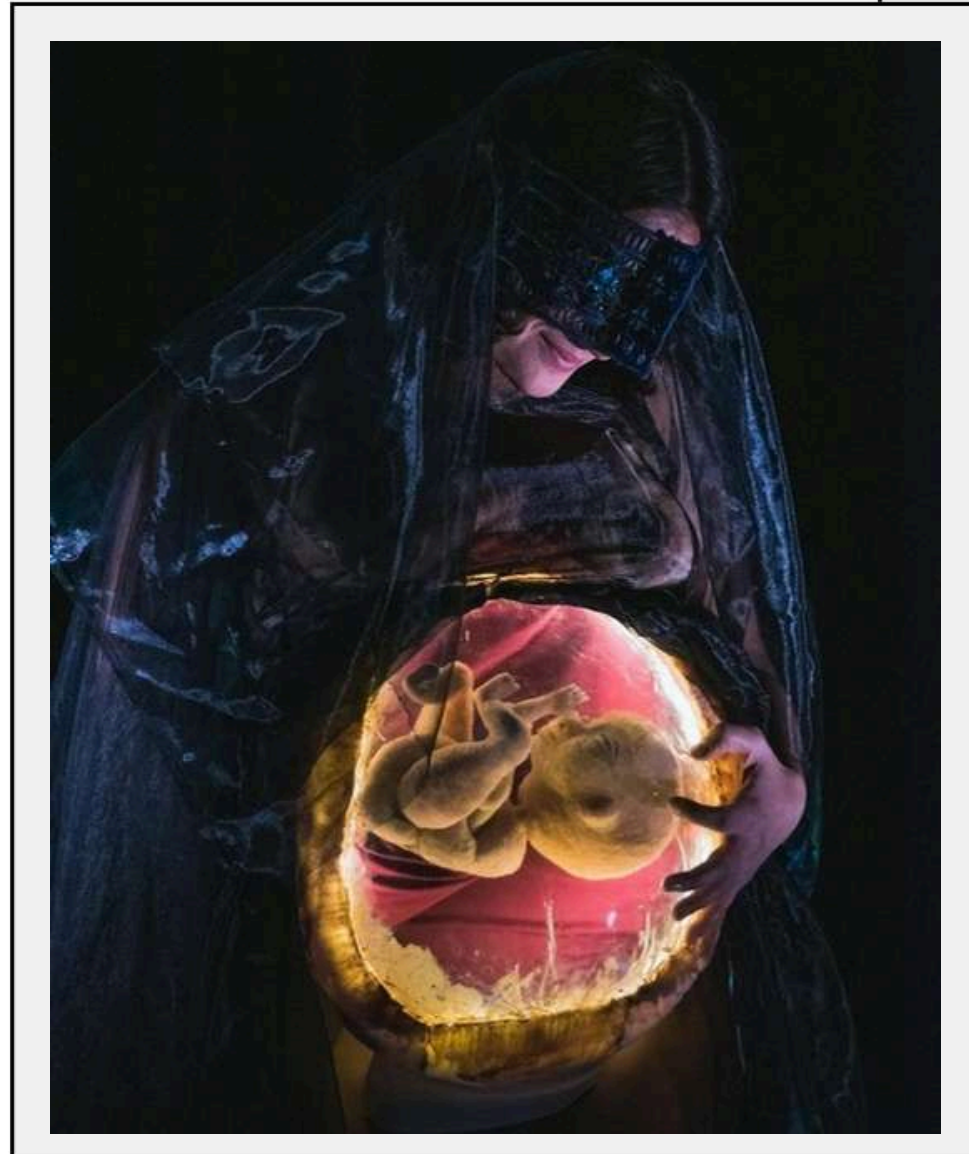
IDENTITÉ ARTISTIQUE



En 2018, avec d'autres étudiants de l'école et hors de l'école, j'ai poursuivi les recherches en développant cette idée d'une mise en scène de Macbeth de Shakespeare. Aujourd'hui, ce spectacle s'est transformé en une forme autonome qui s'accompagne d'un projet médiation de la compagnie, avec plus de 300 heures d'intervention.

Macbeth ou la Comédie des Sorcières, projet médiation culturelle et artistique en lien avec une forme court , Photo Fabrice Laudrin et Lionel Kassa

Mille et une nuits, Marionnette, création 2019
portée par ESNAM - Photo Hervé Dapremont



L'ivresse des profondeurs, conte et marionnette , création septembre 2021, production déléguée FMTM - Photo C.Charnet

L'ivresse des profondeurs, conte et marionnette , création septembre 2021, production déléguée FMTM - Photo Aurélien Bihl



La Lune, Théâtre, Creation janvier 2023 - Projet porté par le Maillon, Théâtre de Strasbourg – Scène européenne - Photo Ali baba Safdari

BIOGRAPHIES



Sayeh Sirvani



Metteure en scène, comédienne-marionnettiste Iranienne, Sayeh Sirvani intègre les **Beaux Arts de l'université** de Téhéran, dans la section théâtre de marionnettes en 2009. Elle entre ensuite à **l'Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette** de Charleville-Mézières et obtient son diplôme en 2019 (11^e promotion).

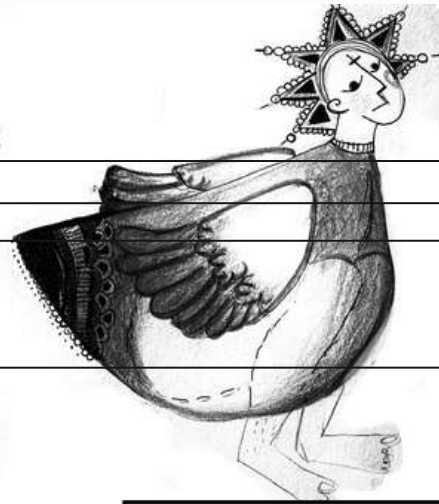
Pour sa première création, *L'ivresse des profondeurs*, elle est en compagnonnage au **Tas De Sable - Ches Panses Vertes Centre National de la Marionnette**, puis en production déléguée avec le **Festival Mondial du Théâtre de la Marionnette**.

Au printemps 2021, elle crée la **compagnie 1001**, dont l'ambition est de croiser le théâtre de marionnettes avec l'art du conte, en s'inspirant de l'héritage de la culture iranienne, afin de faire dialoguer cette culture traditionnelle avec l'art contemporain.

Désirant aborder des sujets d'une manière poétique, grâce à la magie des arts de la marionnette, Sayeh interroge la situation politique contemporaine, la violence de l'Histoire dans les guerres, les dictatures ainsi que la place de la religion et de la femme dans la société.

En 2022, pour développer structurellement la compagnie 1001, elle intègre L'Incubateur d'Entreprises Artistiques et Culturelles, Fluxus, mis en place par la DRAC Grand Est. Sayeh est associée à **l'ESPACE 110 - Centre Culturel d'illzach** pour les saisons 22-23, 23-24 et 24-25 .

Dans son travail, elle s'intéresse aux matériaux, notamment les tissus, et explore la construction de costumes marionnettiques modulables qui fonctionnent à la fois comme des objets manipulables, comme scénographie ou masques transformables pour les interprètes.



Colline Caen

Colline Caen naît en 1984 dans la campagne française. Elle plonge dès l'enfance dans le spectacle vivant, elle découvre le cirque, la danse, la musique, le théâtre. Elle passe en 2002 un bac option cirque à **l'École Nationale de Cirque de Châtellerauld** puis intègre le **Centre National des Arts du Cirque de Chalon en Champagne** où elle sort diplômée en 2005, spécialisée en cadre aérien. Elle travaille depuis lors en tant qu'interprète auprès de nombreuses compagnies aux univers variés entre **cirque, théâtre** et **danse** dont la Cie " Les Hommes Penchés", "Cie Cabas", "Théâtre Craie", "Cie les mains sales", "AOC", "Cie Rasposo", "Cie Jupou", "Cie Inhérence"... Elle développe le mouvement comme moyen d'expression, travaille autour du texte, cherche le sensible à travers les multiples disciplines qu'elle expérimente.



Myra Zbib

Après avoir suivi une formation de **chant** et de **violon** au conservatoire, Myra intègre **l'École Claude Mathieu** à Paris en 2018. C'est là qu'elle rencontre Camille Métayer, avec qui elle crée la compagnie Le Chat et la Tempête. En 2022, elle se produit au Festival d'Avignon dans la pièce Idoles. Par la suite, elle participe à la création de spectacles hybrides et multilingues, tels qu'Éclot dans les cendres de Bérénice Laurent, en partenariat avec Le Centre de **Danse** du Marais, ainsi que Pas un Pas ne se Perd de Hugo Jasienski avec la Troupe de l'Imaginaire du Théâtre de la Ville. Myra **joue** également dans la pièce d'Alexandre Zeff, Que sur toi se lamente le Tigre, au Théâtre de la Tempête à Paris, puis en tournée en 2024. Actuellement, elle travaille sur l'écriture de son prochain spectacle, Mégaseules, qui recrée l'ambiance d'une émission de radio nocturne portant sur le thème de la solitude dans notre société moderne. Parallèlement, Myra travaille pour des sociétés de doublage et de post-synchro.





Jean-Yves Courcoux est un créateur **lumière** reconnu pour ses contributions au théâtre et au spectacle vivant. Son travail est marqué par des créations lumineuses innovantes qui enrichissent la narration scénique. Il collabore actuellement avec Magali Montoya sur "Les Tigres sont plus beaux," d'après Jean Rhys, et avec Olga Grumberg sur "Walser Show," d'après "L'Étang" de Robert Walser. Jean-Yves a également travaillé sur plusieurs productions de la compagnie Ateliers du Spectacle, comme "Le présent c'est l'Accident," et "Le Concile d'Amour." Il a collaboré avec de nombreux metteurs en scène, dont Alice Laloy ("Sfumato sous ma Peau"), Laurence Février ("Bérénice"), et Étienne Pommeret ("Le Fils"). Il a créé les lumières de pièces pour l'Institut de la Marionnette et l'ESNAM, comme "Le Cercle de craie caucasien" de Brecht. Il a aussi travaillé à l'opéra avec Mireille Larroche sur "Wozzeck" et "Ariane à Naxos," et à la Comédie de Caen avec des metteurs en scène tels que Michel Dubois et René Loyon. Jean-Yves Courcoux continue d'explorer de nouvelles façons de transformer la scène grâce à la lumière, faisant de ses créations des œuvres d'art à part entière.

Julien Fezans

Après des études en image et **son** à l'Université de Bretagne Occidentale de Brest, il travaille à l'Université du Québec à Montréal aux côtés de Daniel Courville afin de créer des outils permettant de traiter le format ambisonique. Il travaille ensuite en tant que chef opérateur et assistant son en fiction et documentaire. Julien Fezans partage aujourd'hui ses activités sonores entre le documentaire radio et documentaire, la création sonore et la musique pour le théâtre et la danse. Il a réalisé avec Nico Peltier le film "What a fuck am i doing on this battlefield", documentaire autour de l'univers du musicien Matt Elliott pour lequel ils obtiennent le prix du moyen métrage le plus innovant au festival Vision du réel de Nyon ainsi que le prix qualité du CNC. Pour le théâtre, il travaille aux côtés des metteurs en scène Clara Chabalière, Jeanne Candel, Judith Depaule, Jacques Dor, Jean-pierre Larroche, Sarah Oppenheim. Avec Judith Depaule, Laurent Golon et Tanguy Nedelec, ils fabriquent pour le spectacle Les siècles obscurs une machine sonore, objet entre l'installation et la performance, présentée à la Lutherie Urbaine en juillet 2015 et pendant le festival Extension 2016 de la Muse en Circuit. Site internet : julienfezans.com





Mathilde Nourrisson

Mathilde Nourrisson est une artiste plasticienne, née en 1999 à Reims et travaillant à Paris. Son univers s'articule autour de ses marionnettes et de leur mise en scène par le biais de vidéos ou d'installations. Sa pratique du dessin continue de l'accompagner via différents médiums, de l'image imprimée à l'expérimentation plastique.



Coraline Charnet

Baignant dans des pratiques artistiques diverses (danse, musique, dessin) depuis son enfance, elle entre en DMA cinéma d'animation & expérimentations à Cournon d'Auvergne en 2010. Suite à un bref passage aux Beaux-Arts de Tourcoing, elle entre à l'Université de Lille en Arts de la scène et effectuera sa troisième année en Turquie. Elle entre à l'École Supérieure des Arts de la Marionnette en 2016. En 2019, elle participe à la préparation et au tournage du film «Annette» de Leos Carax, auprès de la compagnie La Pendue, en tant que 1ère assistante marionnettiste. En plus de sa recherche personnelle, elle collabore également avec des camarades de l'ESNAM notamment sur «Suzy» de Eve Bigontina, «L'ivresse des Profondeurs» de Sayeh Sirvani et «L'odeur du Gel» d'Emily Evans,. Elle crée en 2021 la cie NoS CRAETHERA avec Tristan Lacaze et travaille sur le spectacle L'Isle aux Singes (écriture, musique, construction, interprétation)



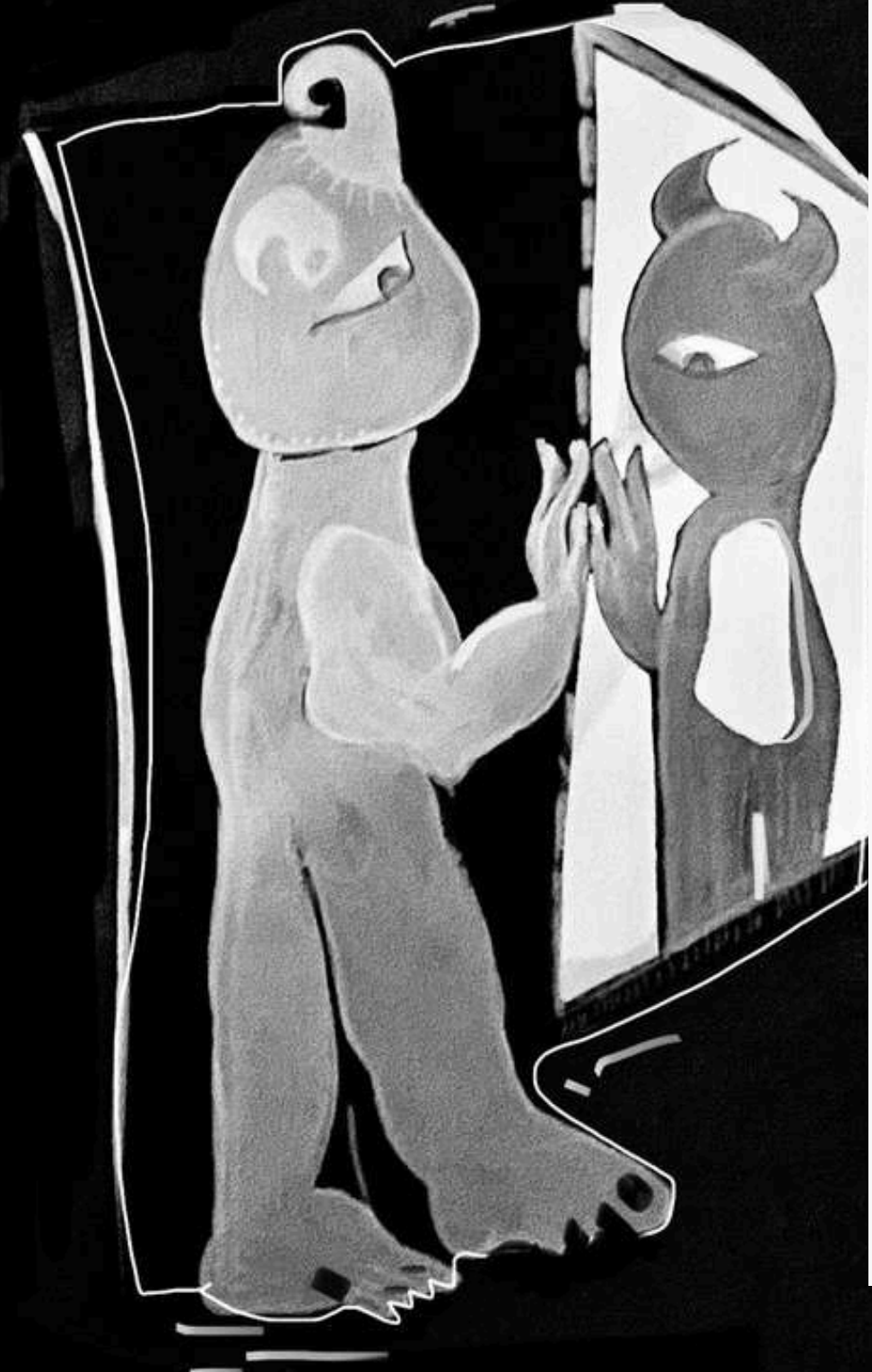
CIE 1001

La Cie 1001, fondée au printemps **2021** par Sayeh Sirvani dans la région **Grand-Est**, a l'ambition de croiser le théâtre de marionnettes avec l'art du conte, en s'inspirant de l'héritage de la culture iranienne, autant pour leur contenu que pour leur concept et leur aspect visuel, afin de créer un dialogue entre cette culture traditionnelle et l'art contemporain. Il s'agit d'aborder des sujets qui peuvent être politiques d'une manière poétique, grâce à la magie des arts de la marionnette. Cette compagnie émergente développe ses activités selon trois axes principaux: **création de spectacles, éducation artistique et culturelle, construction et design** de marionnettes, masques et costumes pour d'autres compagnies.

1001 a pour but de construire des projets d'envergure **internationale** avec des spectacles et des ateliers bilingues ainsi que des collaborations avec des artistes de différentes nationalités, notamment en Iran pour renforcer ce dialogue artistique et culturel. La compagnie se singularise par le développement innovant d'une technique contemporaine encore peu connue : **le costume marionnettique**. Sayeh développe la technique du masque et du costume marionnettique. Il s'agit de formes simples et géométriques qui dessinent des espaces scéniques, tout en modifiant le corps des marionnettistes pour se métamorphoser dans le personnage. En collaboration avec **L'ESPACE 110 - Centre Culturel d'Illzach**, la Cie 1001 bénéficie du dispositif **d'aide à l'émergence de la Région Grand Est pour la période 2023-2025**.

مردم بدم زنده شدم کریه بدم خنده شدم دولت عشق آمد و من دولت پاینده شدم دیده سیر است مراجان دلیر است مرا

ره شه است م ازهره تانده شدم



PARTENAIRES

Production Compagnie 1001

Coproduction FigurTeatret i Nordland ; Espace 110 – Centre culturel d'Illzach .
Scène conventionnée d'intérêt national « art et création » ; Agence culturelle Grand Est

Soutien Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon, dans le cadre de Quint'Est, réseau de spectacle vivant Bourgogne-Franche-Comté Grand Est ; ministère de la Culture – DRAC Grand Es - Ville de Strasbourg ; Le Tas de Sable – Ches Panses Vertes, Centre national de la marionnette ; Figurentheaterzentrum Westflügel Leipzig ; Groupe des 20 Théâtres en Île-de-France ; Théâtre Halle Roublot ; Compagnie du Théâtre de l'Entrouvert ; Région Grand Est

La Compagnie 1001 bénéficie de l'aide de la Région Grand Est dans le cadre d'un soutien triennal à l'émergence 2023-2025 et de l'aide au dispositif INV'EST Asso.

دیده سیر است مراجان دلیر است مرا بده سیر است مراجان دلیر است حضرت مولانا

دولت


دیده

زهرة

حضرت

مردم بدم

دولت



**Ainsi l'être humain est une auberge.
Chaque matin, un nouvel arrivant.
Une joie, un découragement, une méchanceté,
une conscience passagère se présente,
comme un hôte qu'on n'attendait pas.**

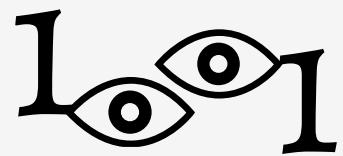
**Accueille-les tous de bon cœur !
Même si c'est une foule de chagrins
qui saccage tout dans ta maison,
et la vide de ses meubles,
traite chaque invité avec honneur.
Il fait peut-être de la place en toi pour de nouveaux plaisirs.**

**L'idée noire, la honte, la malice,
accueille-les à ta porte avec le sourire
et invite-les à entrer.**

**Soit reconnaissant à tous ceux qui viennent
car chacun est un guide
qui t'est envoyé de l'au-delà.**

Extrait de The Essential Rumi, traduction française de Claude Farni

**La lumière
propre du
visage vient de
la chandelle de
l'esprit.**



CIE 1001

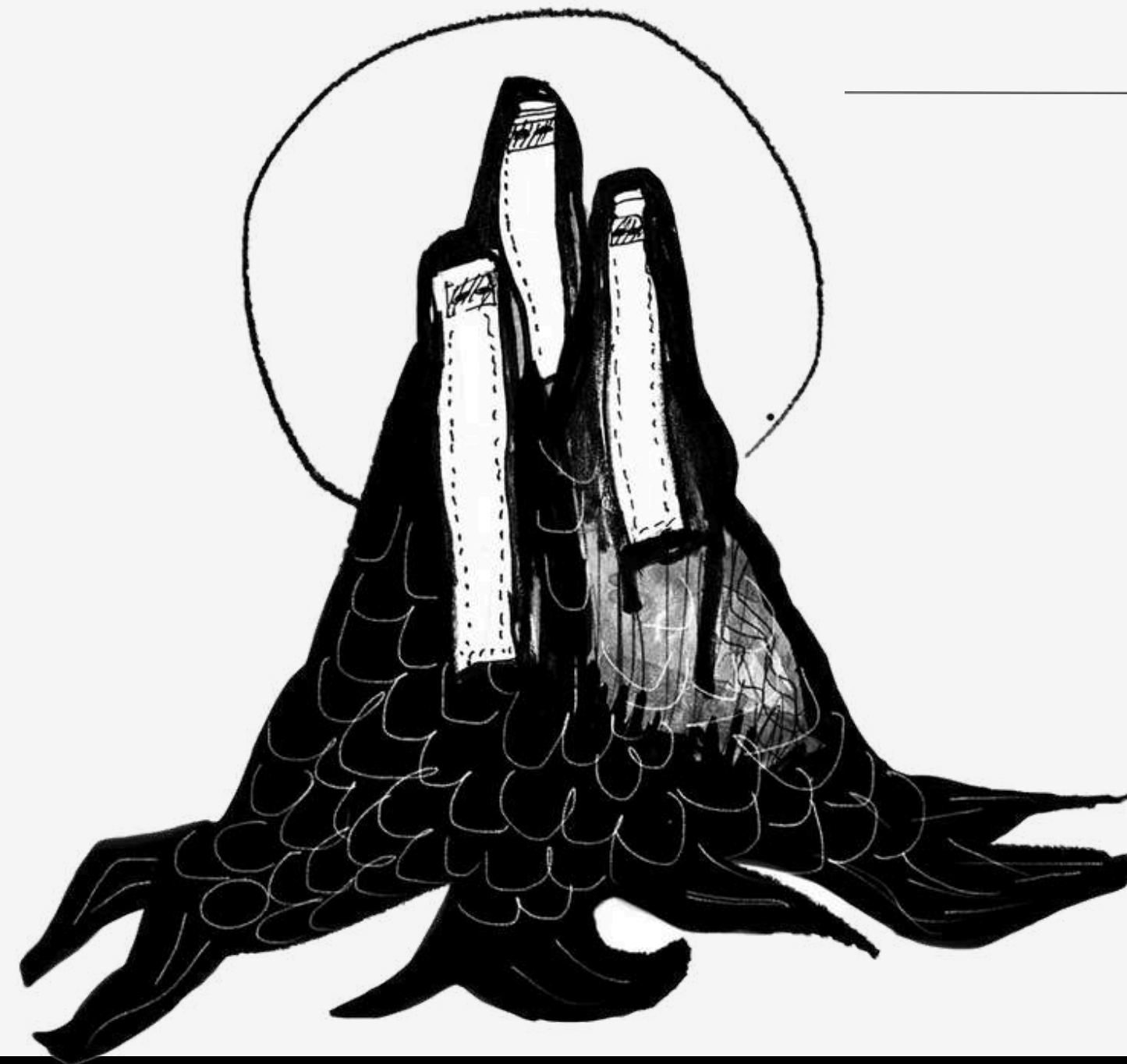
[HTTPS://CIE1001.COM](https://cie1001.com)

Siège social: 10 Rue du Hohwald 67000 Strasbourg

SIRET: 932427834

contact@cie1001.com

+33 629769801



[instagram.com/company_1001](https://www.instagram.com/company_1001)

[youtube.com/channel/UCxRe7KBC8RjOdazXStyX8pQ](https://www.youtube.com/channel/UCxRe7KBC8RjOdazXStyX8pQ)

Graphics and drawings Sayeh